

Martine Vassal: "Arrêtons de faire peur aux maires du pays d'Arles"

La présidente du Conseil départemental évoque, pour La Provence, la fusion entre le Département et la Métropole

A lors que la fusion entre le Département qu'elle préside et la Métropole qu'elle convoite se dessine à l'horizon 2021, Martine Vassal (LR) joue le pragmatisme. Si elle est favorable au rapprochement, elle souhaite notamment la création d'un conseil des maires au sein de la future institution.

■ Vous êtes pour une fusion qui ne "soit pas à la hussarde". Que voulez-vous dire ?

On nous parle d'une fusion, mais on ne connaît ni le calendrier, ni le mode de scrutin, ni les compétences. Moi, je veux bien, mais il faut que ce soit une Métropole de projets. Sur les transports, l'économie, l'aménagement du territoire, les universités et la solidarité territoriale. Mais sans qu'elle serve à combler les trous financiers de l'État. Pour le reste, il faut qu'elle soit une Métropole de proximité pour les citoyens.

■ En rendant des pouvoirs aux maires, comme ils le réclament ?

Oui, en rendant des pouvoirs aux maires et aux maires de secteurs à Marseille. On a besoin d'efficacité. S'il faut passer un coup de fil à 80 kilomètres pour changer l'ampoule d'un lampadaire ou reboucher un trou dans la voirie, ce n'est pas la peine. Le "c'est pas moi, c'est l'autre", ça suffit. C'est insupportable. Les gens en ont assez. Ils veulent de la proximité pour régler leurs problèmes. Au Département, nous avons établi la confiance avec les maires. Dans le pro-



Martine Vassal, présidente LR du Conseil départemental, dans son bureau hier. Elle plaide pour un retour de certains pouvoirs aux maires dans la future institution métropolitaine.

/ PHOTO THIERRY GARRO

chain mécano, il faudra garantir l'aide aux communes. Il faudra aussi créer un conseil des maires.

■ Soutenez-vous l'initiative de Georges Cristiani qui crée un mouvement des maires pour peser en 2021 ?

Je comprends tout à fait sa dé-

marche. Les gouvernements n'ont pas écouté les élus locaux. S'ils veulent supprimer les maires et avec eux la démocratie de proximité, qu'ils le disent. Je pense qu'il vaut mieux avoir une vision avec eux sur le long terme sur du concret, les transports et le devenir du foncier notamment. En dépassant les éti-

quettes et les partis politiques. Et surtout sans augmenter les impôts. Les gens en paient assez.

■ Ce discours était déjà celui de ceux qui doutaient de la Métropole lors de sa création. N'est-ce pas une forme de retour en arrière ?

Non, mais une façon de voir les

choses différemment. La Métropole est un marché de dupes. On savait que ça ne marcherait pas comme ça. Le gouvernement nous a demandé des projets avant de les financer. On les a faits et l'argent n'est pas venu. Sur les transports, il y a besoin de 3,3 milliards d'euros. Le Département a garanti 300 millions

"La Métropole est un marché de dupes. On savait que ça ne marcherait pas."

d'euros, ce qui est déjà pas mal. Pour le reste, on est dans un constat d'échec. Il y a un besoin d'efficacité.

■ Puisque le Département a les ressources financières, peut-on envisager une absorption de la Métropole ?

Ce serait absorber les dettes. Il faut trouver un système qui permette de donner des moyens aux maires et d'être efficace sur un territoire ayant l'unité du département. On a pris énormément de retard sur Lyon, Bordeaux, Lille ou Paris.

■ Quid du pays d'Arles qui ne veut pas entrer dans la Métropole ?

On peut toujours tout faire. Créer un département croupion, mais comment survivrait-il financièrement ? Je vois les maires du pays d'Arles. Il y a une confiance. Arrêtons de leur faire peur, même si je les comprends lorsqu'ils voient fonctionner la Métropole. Le Département gère partout les aides sociales, les collèges, les routes, etc.. On a une histoire commune. Ont-ils une histoire avec le Gard ou le Vaucluse ?

Propos recueillis par François TONNEAU